

DERSCHEID (*Jean-Marie*), Docteur en Sciences naturelles (Sterrebeek, 19.5.1901 — Brandebourg, 13.3.1944). Fils de Gustave et de Braun, Gabrielle.

Derscheid appartenait à une famille dont les membres ont illustré les Sciences et les Arts et ont rendu d'éminents services au Barreau et au Parlement. Trois de ses oncles ont fait partie des premiers pionniers coloniaux. Le capitaine Eugène Derscheid prit part avec Bia, Franconi et Cornet à l'exploration du Katanga.

Dès son enfance, le jeune Derscheid manifesta de véritables dispositions pour les sciences naturelles, le dessin et la littérature.

En octobre 1912, il entreprend ses humanités anciennes au Collège St.-Pierre à Bruxelles; en juillet 1917, sortant de « Poésie », il tente de rejoindre le front par la Hollande, mais est trahi par son « passeur » à la frontière et incarcéré par les Allemands à Hasselt. Il est libéré par l'Armistice qui lui permet d'achever ses études moyennes.

En octobre 1918, il entre en candidature en sciences naturelles à l'Université Libre de Bruxelles, et après de brillantes études, défend le 9 octobre 1922 sa thèse de doctorat sur *La Morphologie du Squelette céphalique des Oiseaux*. Il est reçu avec la plus grande distinction. En 1923, il entreprend la préparation du Concours universitaire 1922-1924 par des stages dans les laboratoires de Belgique, de France, d'Angleterre et de Monaco. Le 5 août 1924, il est reçu premier à ce concours pour les sciences zoologiques, avec médaille d'or, en défendant une *Nouvelle Classification des Oiseaux*.

Par ailleurs, il fait une série de communications à la Société royale zoologique de Belgique dont il est membre et publie un ensemble d'études zoologiques.

En 1925, il remplace temporairement au Musée Royal du Congo, à Tervuren, le professeur Schouteden, en mission au Congo belge, tandis qu'il se fait l'actif protagoniste des thèses du professeur Massart, concernant la Protection de la Nature.

Il participe à la fondation du Comité belge pour la Protection de la Nature dont il devient secrétaire.

A ce moment, S. M. le roi Albert donne une impulsion décisive à l'idéal de Protection de la Nature. J. M. Derscheid est appelé à participer aux travaux préparatifs de son application en général et au Congo belge en particulier.

Le 21 avril, S. M. le roi Albert signe le décret créant le Parc National Albert.

En 1926 est organisée la première mission d'étude et d'organisation du Parc National. Il s'agit, en effet, de déterminer les limites territoriales du Parc et de mettre sur pied l'organisation scientifique et administrative en fonction des conditions locales. C'est le célèbre explorateur américain C. Akeley, qui est appelé à diriger la mission. Il a parcouru en effet la région des volcans en 1920. S. M. le roi Albert lui adjoint J. M. Derscheid, qui après un stage à l'Administration britannique de Contrôle de la Chasse à Nairobi, y retrouve en septembre Akeley, miné par la maladie. Néanmoins, l'expédition atteint Rutshuru, futur centre administratif et scientifique, le 2 novembre.

Le 14 novembre, J. M. Derscheid atteint le premier le sommet du Mikeno, tandis que dans des conditions climatiques des plus mauvaises, il poursuit son travail de topographie et d'installation des premiers postes d'observation.

Le 17 novembre 1926, le Dr Carl Akeley mourait au camp de Kabara, sur le col du Mikeno-Karissimbi. Derscheid âgé de 25 ans, prit dans des conditions très difficiles, la direction de l'expédition.

Il procéda alors à l'exploration des cratères du Nyamagira, Tsianinagongo, Karissimbi, Bishoke, Sebinyo, Muhabura, Muhaginga, Héhu, etc..., tandis qu'il s'attache à résoudre la « Question des Gorilles » : il aboutit à deux

conclusions importantes à ce sujet.

1° Leur unité subsppécifique : Gorilla Gorilla Beringei ;

2° Leur nombre approximatif : 700.

En 1927, il étudie la topographie des marais au sud du lac Édouard, et des volcans du Masjaki et du Lushaio qu'il explore pour la première fois. La malaria le force à rentrer en Europe, ayant cependant accompli l'essentiel de sa mission.

Tout en remplissant ses obligations militaires à l'Institut cartographique de l'Armée, il dépose des conclusions relatives au Parc National qui aboutissent à la constitution du Parc Albert dans ses caractéristiques actuelles.

En 1928, il participe à la fondation de l'Office international pour la Protection de la Nature, dont il est nommé secrétaire général. Il fut le promoteur de la Revue internationale de Législation pour la Protection de la Nature.

Le 14 février 1929, il est nommé professeur de biologie à l'Institut Universitaire des Territoires d'Outre-Mer et, le 27 juillet, secrétaire général du Parc National Albert.

En 1930, il participe avec le Prince de Ligne à la deuxième mission d'étude et d'organisation du Parc National Albert. Il y organise la visite de S. A. R. le Prince de Galles et établit une collaboration technique avec les autorités britanniques du Kenya, de l'Uganda et du Soudan.

En novembre de la même année, il effectue aux États-Unis une tournée de propagande en faveur du Parc et de la Protection de la Nature.

En 1931, il dirige une troisième mission au Parc National. Il profite de son séjour pour commencer le recensement démographique de la région, peuplée de Pygmées Batwa, de Bantous et de Hamitiques.

En mars 1932, il prépare le voyage de S. M. le roi Albert au Parc National et, en avril, fait une conférence sur les Pygmées à l'Union coloniale.

Le 31 octobre 1933, il participe à la Conférence internationale pour la Protection de la Faune et de la Flore africaines qui se tient à Londres. Il y est désigné comme représentant belge à la Sous-Commission des experts en matière de protection des animaux.

En 1934, tandis qu'il réoccupe la chaire de biologie à l'Institut Universitaire des Territoires d'Outre-Mer, il jette les bases d'une station expérimentale d'ornithologie destinée à étudier sur le vif l'éthologie des oiseaux en général et particulièrement de ceux menacés d'extinction ou présentant des difficultés d'acclimatation. Il constitue ainsi à Sterrebeek l'un des meilleurs centres d'étude de ce genre au monde, y rassemblant plusieurs milliers d'oiseaux de toutes espèces. C'est ainsi qu'il résout notamment les délicats problèmes de l'aspergilose chez les *Anatidae* de haute mer, ce qui permet dorénavant une acclimatation plus aisée de ces oiseaux.

Son intérêt pour les questions africaines n'en diminue pas pour autant. Parallèlement, il entreprend une vaste étude sur les langues, les mœurs et l'histoire des peuples de la Province orientale du Congo et du Ruanda-Urundi. Cette étude le conduit à mener une enquête sur l'évolution de la propriété foncière au Ruanda-Urundi et à établir le cadastre des propriétés indigènes de cette région.

En 1940, Derscheid rejoint le corps sanitaire dont il fait partie.

Il participe aux opérations qui se déroulent au canal Albert. Évacué en France, il y est démobilisé et regagne la Belgique fin août 1940. Dès octobre de cette année, il entre dans la résistance en liaison avec la section de l'Armée Secrète U. C.-L.-55, avec le Service des Renseignements S. R. A. Benoît et A. B. C. et les Services de Londres. Il assure la sécurité et l'évacuation des aviateurs alliés et de patriotes recherchés par l'occupant. Il dirige un service de transmission avec l'Angleterre et élabore un code basé sur les langues bantoues et soudanaises.

Le 8 octobre 1941, il donne son dernier cours.

Le 17 octobre, la Gestapo l'arrête. L'occupant tente vainement, sous les menaces et la torture, d'obtenir des informations.

Après un calvaire de trente mois de détention, passant de prisons dans les camps de concentration, Derscheid est condamné à mort à Berlin, le 3 janvier 1944 et décapité à la prison de Brandebourg, le 13 mars.

Le 15 septembre 1945, ses cendres sont ramenées en Belgique et inhumées dans la propriété familiale de Sterrebeek le 19 mai 1946.

Explorateur, chercheur, professeur qui bénéficia d'une grande autorité, J. M. Derscheid, par ses travaux scientifiques et l'exemple d'une conduite héroïque a bien mérité de la Science, de la Belgique et de la Colonie.

Distinctions scientifiques : Médaille de la Société d'Acclimatation de France ; Fellow de la Zoological Society de Londres, de l'Audubon Society des États-Unis d'Amérique ; Honorary Life Member of Wild-Life Preservation Society of Australia.

Distinctions honorifiques : Croix civique de Première classe 1914-1918, avec liserés d'or.

A titre posthume : Chevalier de l'Ordre de Léopold avec palmes. — Croix de Guerre 1940, avec palmes et la citation : « pour s'être consacré tout entier au sein d'un service de renseignements à la lutte contre l'ennemi. Avec une ardeur et une ténacité admirables, réalisa à l'entière satisfaction de ses chefs les missions dangereuses dont il fut chargé. Arrêté et déporté en Allemagne, il fut condamné à mort et exécuté à Brandebourg, donnant un magnifique exemple de courage et de patriotisme. »

Croix de Prisonnier politique 1940-1945 ; lieutenant S. R. A. (Service de Renseignements de l'Armée) ; diplôme de Reconnaissance du Président des États-Unis ; diplôme de Reconnaissance de S. M. le Roi Georges VI.

Publications : *La protection scientifique de la nature*, Brux., 1927, 74 pp. — *Entre le lac Édouard et le Kivu*. Mission Akeley-Derscheid (1926-1927), conférence du 24 janvier 1928, Bull. de la S^{te} roy. de Géogr. d'Anvers, t. XLVIII, fasc. 1, 1928, pp. 92-99. — *Structure de l'organe olfactif chez les Poissons*, *Annales de la Société Royale Zoologique de Belgique*, Brux., t. LIV, 1924, pp. 79-102. — *Notes sur les circonvolutions intestinales de Phadon*, *ibidem*, t. LV, 1924, pp. 119-121. — *Notes sur les Gorilles des Volcans du Kivu*, Parc National Albert, *ibidem*, t. LVIII, 1927-1928, p. 149-159, et t. LIX, 1928. — *Note sur la disposition des tendons du Propatagium chez le Calao*, *Bucorvus Abyssinicus*, Bull. du Museum d'Histoire Naturelle de Paris, 1924. — *Notes sur certains Clupeidae de la côte W. de l'Afrique*, *Revue Zoologique Africaine*, Tervuren-Gand, Vol. XII, fasc. 2, du 1^{er} juin 1924, pp. 278-282. — *Note sur le Somateria Mollissima*, *Avicultural Magazine*, P. Barclay-Smith, éd., Stephen Austin Ltd. Publ., London, vol. 52, 1946, sept.-oct., pp. 173-180. — *Note sur le Nestor Notabilis* (Gld.), *ibidem*, vol. 53, 1947, mars-avril, pp. 44-49. — *Note sur le Bucephala Clangula* (Lin), *ibidem*, vol. 53, 1947, nov.-déc., pp. 217-223. — *Note sur les Alcedinæ*, *ibidem*, vol. 54, 1948, mai-juin, pp. 93-96. — *Note sur les Momotidae*, *ibidem*, vol. 54, 1948, juil.-août, pp. 101-105.

Il s'agit, pour ce qui concerne les références à cette *Revue Anglo-Américaine d'Éthologie des Oiseaux*, de quelques titres empruntés à une série d'articles, illustrés de dessins, que J. M. Derscheid a rédigés dans la prison de St-Gilles, où il résuma succinctement certains résultats des observations qu'il avait recueillies dans la station expérimentale de Sterrebeek sur l'Éthologie des Eiders (*Somateria mollissima*), des Garrots d'Islande (*Bucephala Clangula*), des momots (*Momotus momota*), des Martins-Pêcheurs et Martins-Chasseurs, du *Nestor notabilis*, des Guit-Guits, des petits Échassiers, et, particulièrement, des Avocettes.

23 mars 1956.
N. Laude.

Pourquoi-Pas ?, Brux., 23 octobre 1931, pp. 2435-2437. — *La Libre Belgique*, Brux., 21 septembre 1945, p. 2. — *Le Soir*, Brux., 19 septembre 1945, p. 2. — *Université Coloniale de Belgique*, Anvers, Séance académique, 18 octobre 1945, pp. 24-25.

Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. V, 1958, col. 238-242